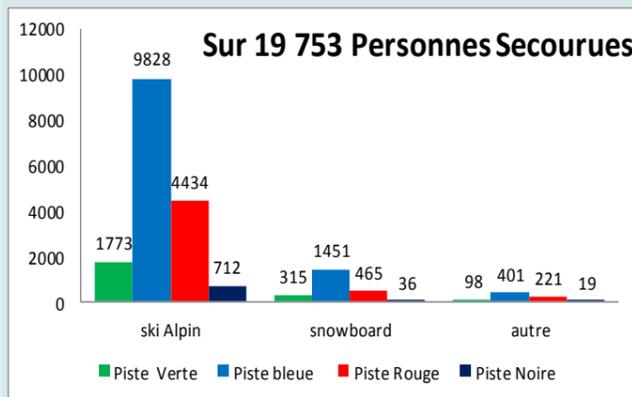


IV. ANALYSE QUALITATIVE PAR COULEUR DE PISTE (issue d'un échantillon représentant environ 50% du nombre total des personnes secourues)

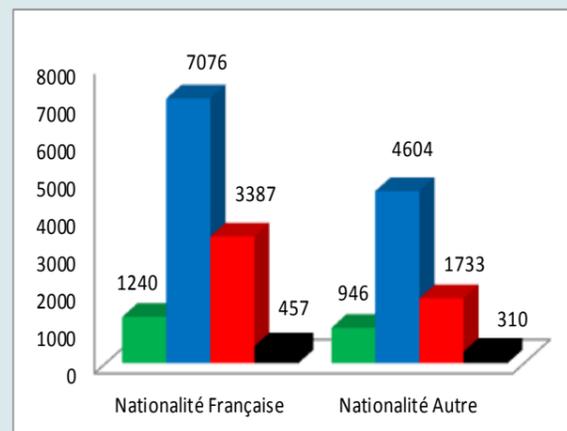


PERSONNES SECOURUES PAR PRATIQUE

Les pistes bleues parcourues par tous les niveaux de skieurs, à l'exception des débutants, reçoivent certainement la fréquentation la plus élevée générant ainsi le plus grand nombre d'interventions. Les chutes sur des pistes « faciles » ou des sections de pistes à pente faible sont potentiellement plus « lourdes » car la trajectoire du corps qui chute est proche de la perpendiculaire au plan de glissement. L'activité snowboard représente une part de 12%, « autre » activité environ 3% (snowblade, snow scoot, luge, raquette, piéton).

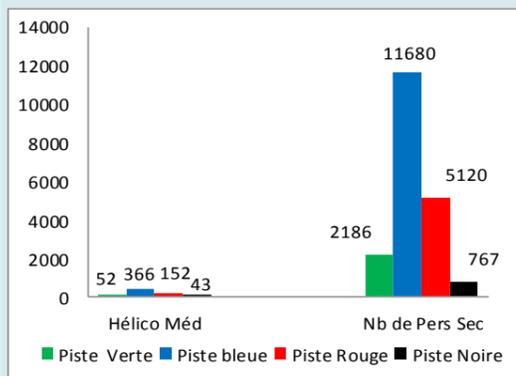
PERSONNES SECOURUES PAR NATIONALITÉ

Les personnes de nationalité française représentent environ 2/3 de l'effectif de l'échantillon. Cette part est une valeur moyenne car il existe de grands contrastes entre des stations de « type familial » et celles à vocation internationale.



MOYENS MOBILISÉS

Le pisteur secouriste professionnel est compétent et qualifié pour intervenir en autonomie auprès du blessé. Si lors de son bilan secouriste il estime qu'une intervention médicale héliportée est nécessaire il en fait la demande. Il s'agit d'une mesure indirecte du niveau de gravité des blessures. Le recours à un hélicoptère du secours ayant embarqué un médecin représente environ 3% du nombre total des interventions, 5% pour les pistes noires. Outre l'urgence médicale, les complications et les délais liés à une éventuelle évacuation terrestre (éloignement, «cul de sac», grand froid...) peuvent également motiver ce type d'intervention.



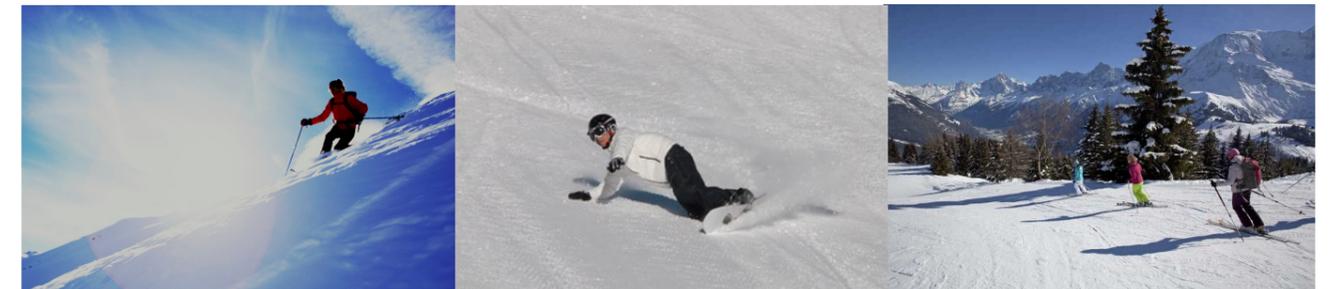
PORT DU CASQUE - ECHANTILLON DE 3 169 PERSONNES SECOURUES

Age	< 12 ans	13-30 ans	31-50 ans	> 50 ans	Taux Moyen
Toute Nationalité	92%	72%	70%	59%	71%
Français	93%	65%	60%	46%	65%

En constante progression, le port du casque doit être fortement recommandé. La prévention pourrait-être assortie d'un message qui précise que le casque est conçu pour protéger le skieur lors d'une chute sur la neige...(y compris la neige dure).

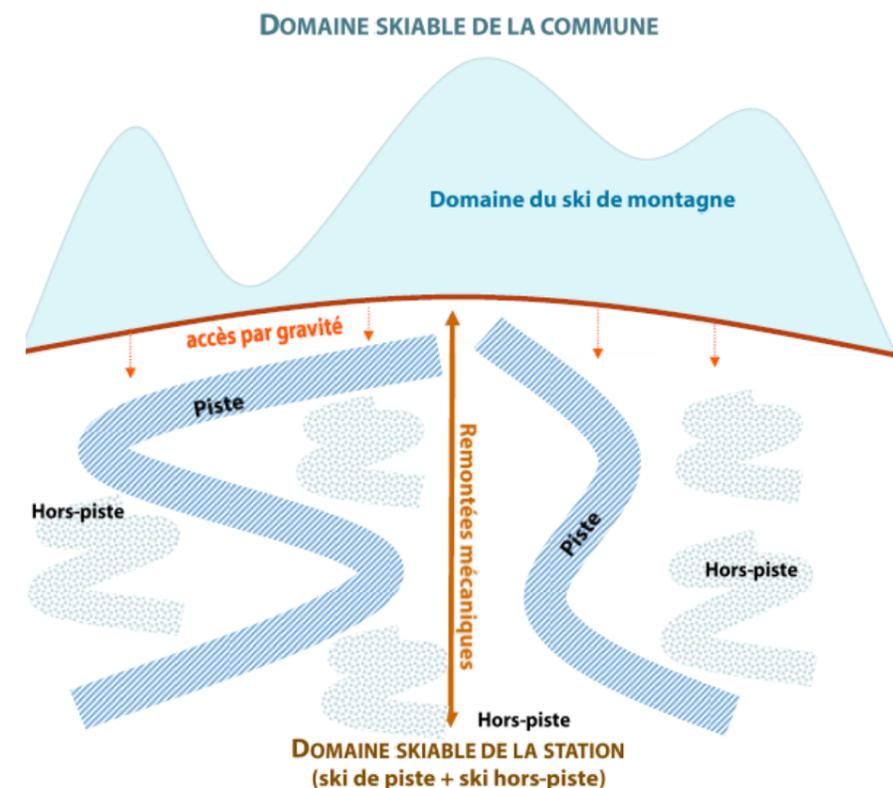
S.N.O.S.M.

SYSTÈME NATIONAL D'OBSERVATION DE LA SÉCURITÉ EN MONTAGNE



DOSSIER 2017 DE L'ACCIDENTOLOGIE DES DOMAINES SKIABLES DU RÉSEAU DES PRÉFECTURES DES DÉPARTEMENTS « DE MONTAGNE »

SAISON 2016-2017



LE DOMAINE SKIABLE FRANÇAIS

Fort de ses 26581 hectares de pistes aménagées sur plus de 30 départements de montagne le domaine skiable français occupe le 2^d rang mondial.

domaine d'intervention
des pisteurs secouristes

CHIFFRES CLÉS DE LA SAISON 2016-2017

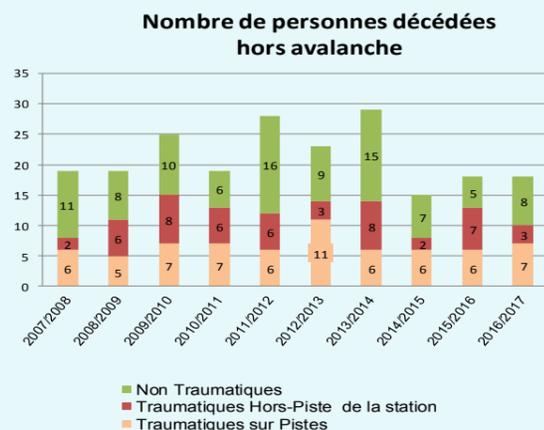
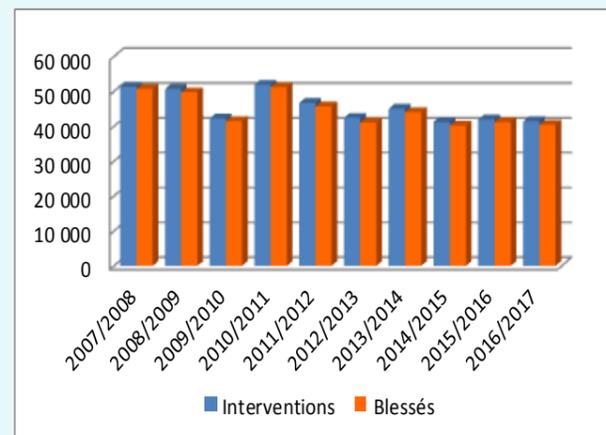
Nombre de journées skieur : 51,1 Millions

Nombre d'interventions : 41 404

Nombre de blessés : 40 444

I. ANALYSE TOUTES STATIONS (184 STATIONS)

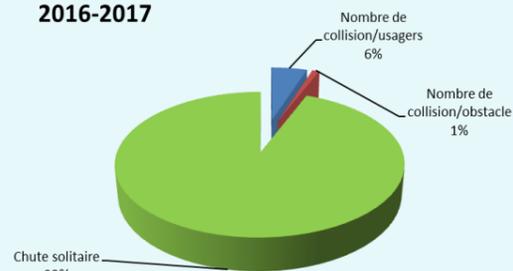
DOMAINE SKIABLE DE LA STATION



CAUSES DES BLESSURES

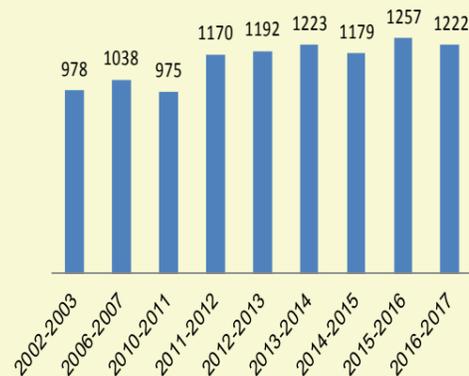
Les blessures enregistrées sur les pistes de ski ont pour origine à 93% une chute solitaire. La part des collisions entre usagers est passée de 5 à 6%, soit une augmentation de 1/5. La part des collisions contre obstacle reste stable. L'adaptation des comportements des skieurs entre eux, notamment la perception des trajectoires, est à suivre.

2016-2017



II. ANALYSE PANEL (52 stations représentatives des différents massifs de montagne)

NOMBRE DE JOURNÉES SKIEUR POUR UN BLESSÉ

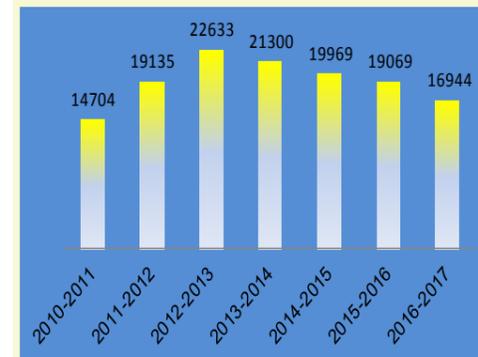


NOMBRE DE JOURNÉES SKIEUR / NOMBRE DE BLESSÉS

«La saison 2010/2011 est la référence de la conjonction «condition de pratique-fréquentation» la plus délicate enregistrée par le SNOSM depuis 1997 (975 journées skieurs / 1 blessé).

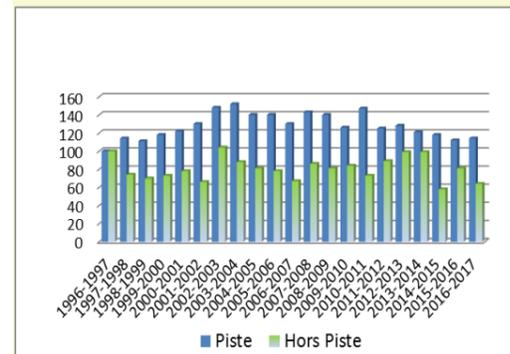
Les conditions de pratique lors du dernier hiver n'ont été favorables, en moyenne, qu'à partir de fin janvier en raison de l'enneigement tardif sur les massifs montagneux. En ce sens les valeurs presque stables, du ratio nb de journées skieurs / nb de blessés, sont rassurantes quant à l'adaptation globale du comportement des usagers au contexte de glisse (exception faite des collisions entre usagers). Avec 1222 journées skieurs / 1 blessé, c'est le 3^{ème} meilleur résultat de la période récente.

NOMBRE DE JOURNÉES SKIEUR POUR UNE COLLISION



La fréquence des collisions est en hausse depuis la saison 2012/2013. Le ratio de 16944 journées skieurs pour 1 collision en 2016/2017 correspond à une dégradation de 10% par rapport à l'hiver précédent. Via la base de données informatisée, sur un échantillon n= 21160 interventions, on mesure que 6,1% sont dues à des collisions entre usagers. Sur 1296 collisions enregistrées 79 ont nécessité le recours à un hélicoptère médicalisé (soit 0,4% des interventions), le contexte le plus fréquent est une collision sur piste bleue avec un écoulement de skieurs « fluide ». Il semble que les pistes « faciles » soient propices aux différences de vitesse et de trajectoires, par exemple entre un skieur qui opte pour trace «pseudo rectiligne» et vitesse d'une part et un skieur plus « timide » qui choisit des virages et des traversées d'autre part. Les blessures engendrées par ces accidents à cinétique élevée mobilisent fortement les services d'urgence en période de haute fréquentation.

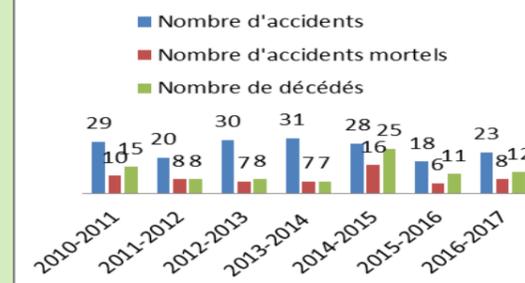
INTERVENTIONS SUR PISTES/HORS PISTES TOUTES ACTIVITÉS Le graphique est établi en « base 100 » saison 1996 - 1997



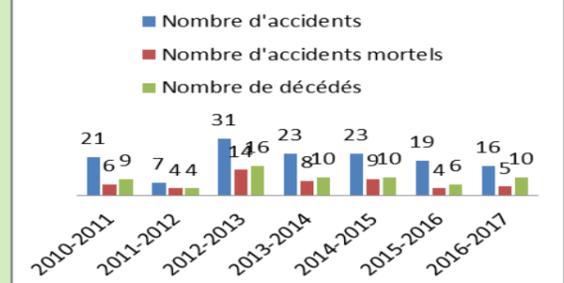
Sur les pistes la tendance favorable des 4 dernières saisons se confirme. Concernant le hors-piste les valeurs très hétérogènes correspondent aux conditions d'enneigement favorables ou très défavorables à la pratique. L'hiver 2017 a offert des conditions contrastées sur les massifs à cause d'un enneigement tardif selon les altitudes. L'engouement pour le hors-piste (communication-vente de matériel-effet «mini caméras» et selfies) reste très fort. L'accidentologie demeure modérée (2% du total des interventions) et bien en dessous du niveau 100 de l'année de 1996/1997.

III. AVALANCHES

Accident Avalanche ski de randonnée (source ANENA)



Accident Avalanche glisse Hors-piste (source ANENA)



ex lecture : en 2010-2011, 29 accidents d'avalanche, 10 accidents mortels ayant occasionné 15 décès.

L'accidentologie avalanche est présentée par type de pratique en se référant à l'enquête permanente de l'ANENA. Avec 24 accidents recensés la randonnée à ski se situe légèrement en dessous de la moyenne. 1 accident a occasionné 3 décès. Concernant les autres accidents multi-victimes de la saison on en recense 2 pour la pratique du hors-piste (3 décès, 4 décès) et 1 pour l'alpinisme (3 décès). Alors que les conditions d'évolution du faible manteau neigeux en début d'hiver laissent craindre un lourd bilan final, les chiffres sont « normaux » et s'inscrivent sur une tendance à la baisse. Le marché des équipements ne semble pas faiblir et accompagne une tendance à l'intensification des pratiques (nb de journées et de descente par individu).

Des analyses plus poussées sont à consulter à l'ANENA.